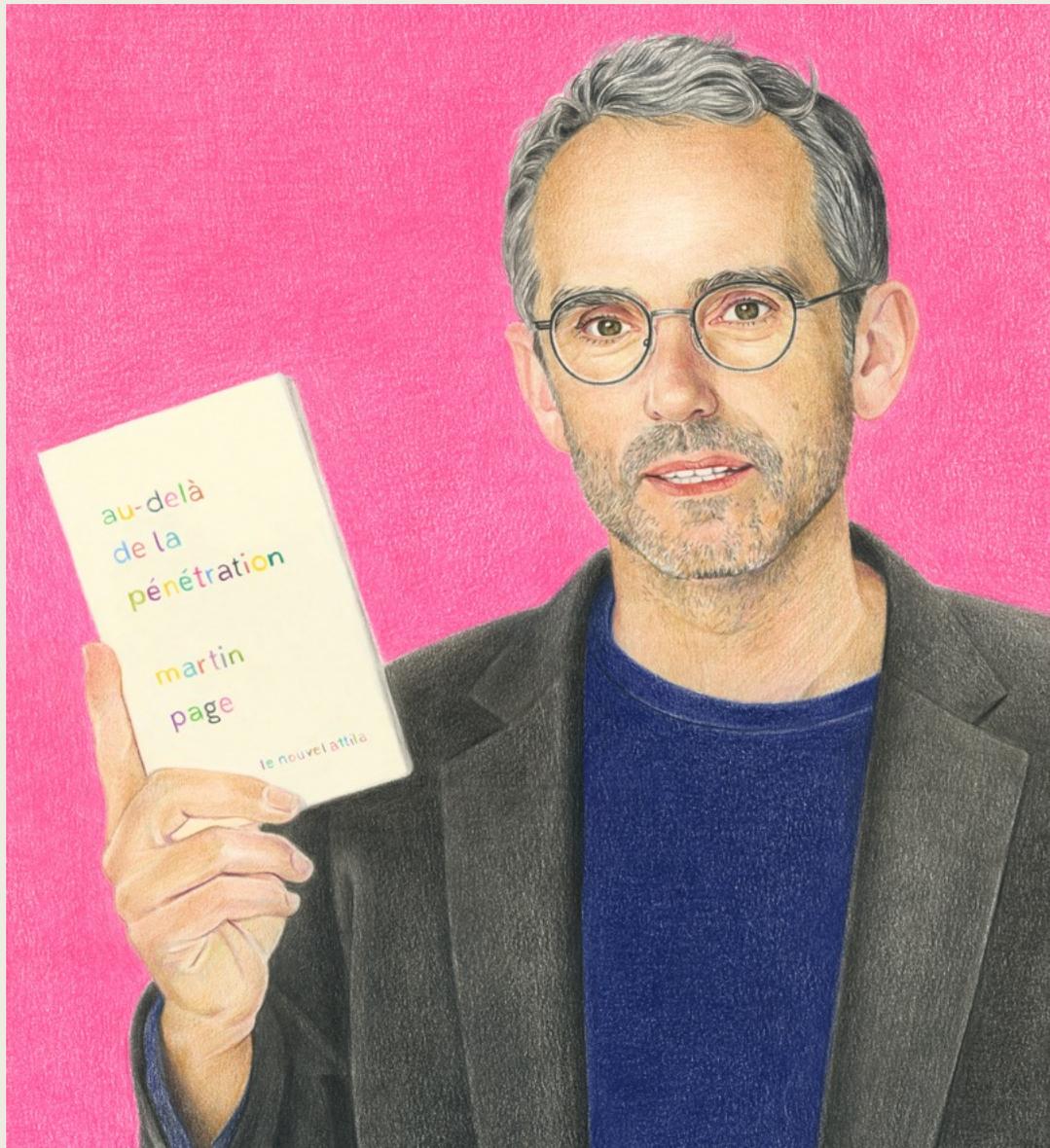


AU-DELÀ DE LA PÉNÉTRATION



5 - 22 mars 2025

Théâtre de la Concorde - Paris

5 - 23 juillet 2025

Reine Blanche - Avignon



AU-DELÀ DE LA PÉNÉTRATION

de [Martin PAGE](#) (Le Nouvel Attila, 2020)

Adaptation scénique Isabelle DEFFIN, Yves HECK, Thierry ILLOUZ

Durée 1h10

Conception, mise en scène & interprétation
Collaboration artistique & création costumes
Texte additionnel & dramaturgie
Assistanat à la mise en scène
Création sonore
Création lumières
Chorégraphie
Ensemblier

[Yves HECK](#)
[Isabelle DEFFIN](#)
[Thierry ILLOUZ](#)
[Marie-Anne MESTRE](#)
[Martin ANTIPHON](#)
[Abigaïl FOWLER](#)
[Aude LACHAISE](#)
[Thierry LAUTOUT](#)

Chargé de diffusion
Contact Presse
Administration

[Roland LEHOVICZ](#)
[Francesca MAGNI](#)
[Julie GEORGET](#)

Production  [cie
Tête
chercheuse](#)

Co-réalisation [LA REINE
BLANCHE](#)
{ scène des arts
et des sciences }

Avec le soutien de

[L'Adami](#) (Bourse Déclencheur/Aide à la conception, Aide à la création & Aide à la diffusion)

[La Spedidam](#) (Aide au spectacle dramatique & Aide à la création d'une bande originale)

[Le Delta](#) - Province de Namur (résidence de recherche)

[Le TGP](#) - centre dramatique national de Saint-Denis (dans le cadre de ses compagnonnages)

[Théâtre Le Hublot](#) - Colombes (résidence de création)

[La Ménagerie de verre](#) - Paris (dans le cadre du StudioLab)

[Césure](#) - Paris (accueil en résidence de création artistique)

[Village d'auteurs](#) - Groupe Ouest (résidence d'écriture du projet)

[Théâtre National de l'Odéon](#) & [Centre national de la danse](#) (prêt de matériel)



*Si quand les noirs sont persécutés, tu ne te sens pas noir,
si quand les femmes sont méprisées, ou les ouvriers, tu ne te sens pas femme ou ouvrier,
alors, toute ta vie, tu auras été un pédé pour rien.*

Jean GENET



© Marina Abramovic *Rest Energy with Ulay*

Création 2023-2024

La Reine Blanche

2bis pass. Ruelle 75018 Paris

du 21 octobre au 25 novembre 2023

► 16 représentations / 94% de taux de remplissage

Centre Culturel de Rixensart

38 Pl. Communale 1332 Rixensart (Belgique)

26 janvier 2024

Tournée 2024-2025

Théâtre de la Concorde / Grande Salle Joséphine Baker

1 av. Gabriel 75008 Paris

du 5 au 22 mars 2025 à 20h30

- mercredi 5 puis les jeudis, vendredis & samedis
- vendredi 7 mars à 14h00 (scolaires)

Avignon - Reine Blanche

16 r. de la Grande Fusterie 84000 Avignon

du 5 au 23 juillet 2025 à 11h00

- relâche les jeudis 10 & 17 juillet



Yves Heck dans *Au-delà de la pénétration* ©Victor Tonelli

Note de mise en scène



Yves Heck dans *Au-delà de la pénétration* ©Victor Tonelli

L'idée de ce seul en scène est née d'un énorme coup de cœur pour un livre atypique de Martin Page, *Au-delà de la pénétration*, que j'ai découvert à sa sortie et qui est devenu depuis un énorme succès de librairie. Un succès qui peut s'analyser rétrospectivement au regard des résultats de l'étude INSERM sur la sexualité des Français, parue en novembre 2024, qui montre à quel point le texte de Martin Page traite de [questions qui traversent actuellement la société](#).

Parce que cette lecture m'a transformé, j'ai voulu la partager avec le plus grand nombre et, à mon tour, transformer avec délicatesse les spectateur·rice·s de ce spectacle. Je fais du théâtre pour toucher, questionner et apporter ma contribution au monde. Incarner et mettre en scène cette parole d'homme hétérosexuel féministe s'est paradoxalement imposé à moi qui suis gay. [L'imaginatif et réjouissant humanisme](#) des réflexions de Martin Page y est pour beaucoup, que mon homosexualité finira par faire résonner singulièrement sur scène.

[Et si le théâtre pouvait contribuer à changer le monde](#) comme le dit Alexander Zeldin, l'une des figures majeures du théâtre européen actuel. Avec un texte comme *Au-delà de la pénétration*, cela paraît possible tant les témoignages de lecteur·rice·s ébranlé·e·s par l'ouvrage sont nombreux et poignants.

Mais comment faire théâtre à partir de cette passionnante réflexion ? Comment obtenir sur les spectateur·rice·s l'impact que ce livre a eu sur moi ? Quel lien tisser avec eux·elles une heure dix durant, quelles conditions réunir pour les rendre le plus réceptif·ive·s possible ? Comment incarner cette parole, la mettre en scène, en lumière, la faire entendre et qu'elle contribue ainsi à faire valser les modèles dominants ? Comment prendre l'espace du plateau en tant qu'homme sans le monopoliser, sans priver les femmes de leur parole ? Tels sont les enjeux et les défis de ce spectacle.

En tant qu'interprète et au sein de ma compagnie, j'aime être dans **un rapport direct avec le public**, le laisser le moins passif possible, qu'il contribue d'une façon ou d'une autre à la représentation en cours. Le texte de Martin Page, outre sa flagrante oralité, permet ce rapport direct au public qui m'est si cher, un rapport propice aux bouleversements. Une part essentielle des enjeux de ce projet se joue là, dans ce rapport direct, unique, à réinventer chaque soir.

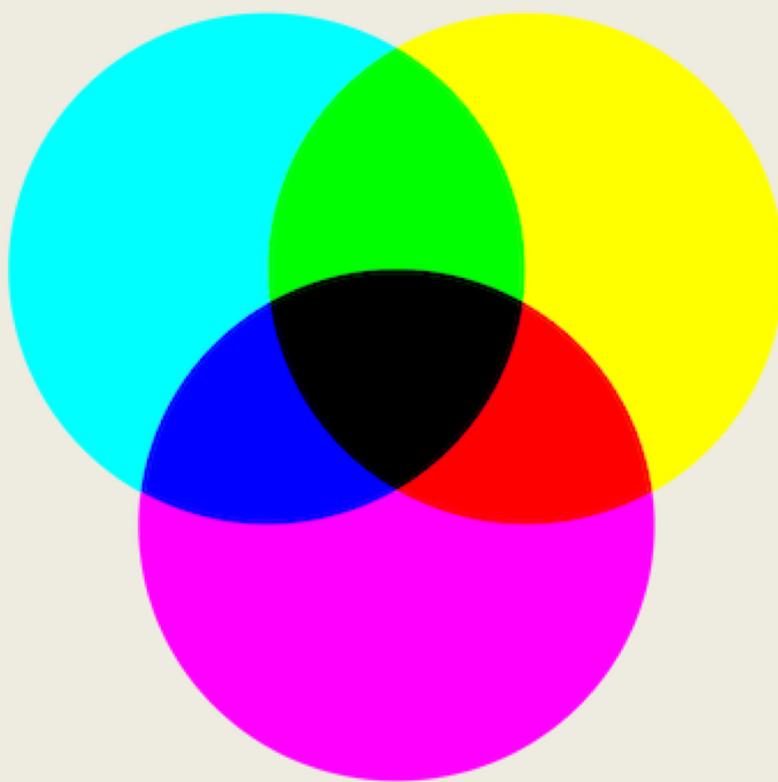
Comme l'énonce le docteur en sociologie Kevin Diter, « *dès la plus petite enfance, les garçons sont encouragés à prendre tout l'espace, et les filles reléguées dans les coins, à la périphérie* ». Créer un seul en scène féministe en tant qu'homme ne peut s'envisager pour moi qu'avec **humilité** et **une attention aigüe portée à l'espace occupé par cette parole d'homme**. Ces conditions, déjà présentes dans le texte, devaient trouver leur traduction concrète au plateau. J'ai été accompagné dans cette recherche par la chorégraphe & performeuse Aude Lachaise avec laquelle nous avons creusé également la physicalité du personnage. Des voix de femmes viennent par ailleurs occuper l'espace sonore, j'y reviens plus loin.



© David Stewart *Teenage Pre-Occupation*

Pour habiter et incarner la pensée de Martin Page avec finesse et intensité, j'ai souhaité apporter [un soin particulier au travail de costumes](#). Subtilement contemporain, il contribue à construire avec justesse la corporalité du personnage, sa singularité. Isabelle Deffin, costumière de Joël Pommerat, me semblait être la personne idéale pour remplir cette mission. Les recherches iconographiques et la création de silhouettes qu'elle mène depuis de nombreuses années, l'étroite collaboration qu'elle a prise l'habitude de tisser avec les comédien·ne·s à chaque étape de son travail et la confrontation permanente au plateau qui lui est chère en font une collaboratrice de premier plan qui, au-delà du costume, m'a secondé plus largement sur la direction artistique du projet et l'adaptation du texte au plateau.

Afin de plonger les spectateur·rice·s dans la tête de Martin Page, de les immerger dans sa pensée, dans sa réflexion, de la faire naître sous leurs yeux, j'ai imaginé un [plateau dépouillé, habillé de lumières](#) et doté d'un [dispositif sonore immersif](#).



J'ai souhaité travailler avec la créatrice lumières Abigail Fowler. Habitée des scénographies minimalistes (en danse contemporaine notamment), elle excelle à jouer avec la perception du plateau, à sculpter les espaces et les ambiances. La lumière est envisagée ici comme [une matière à part entière, capable d'influencer les émotions du public](#). La dichotomie femmes hommes présente dans le texte se traduit de manière sensible par un [jeu d'exploration avancée des couleurs complémentaires](#) qui tantôt s'opposent tantôt se réunissent, se pénètrent.

La barrière qui sépare traditionnellement le public du plateau est légèrement gommée par la [spatialisation du son et la création d'une musique originale](#). Afin de bâtir une atmosphère sonore propice à l'écoute et à l'introspection, j'ai souhaité collaborer avec le compositeur Martin Antiphon qui, officiant régulièrement à l'Ircam comme ingénieur du son, est rompu aux techniques de spatialisation et a pu ainsi composer une musique immersive adéquate. Telle une couverture enveloppante et rassurante, la musique et les sons accompagnent la·le spectateur·rice dans son cheminement personnel sans qu'il en ait forcément conscience. Ils contribuent à [construire un espace mental qui pourra ensuite se voir bouleverser, troubler, retourner](#), à l'image du·de la spectateur·rice face aux propos de Martin Page.

Pour [ancrer davantage encore la représentation dans le réel qu'elle cherche à ébranler](#) sont diffusées, comme dialoguant singulièrement avec la pensée du personnage, des voix de femmes témoignant de leur rapport à la pénétration. Pour ce faire, nous utilisons des extraits de la dernière partie du livre intitulée « propos sur la pénétration » ainsi que des témoignages anonymes audio collectés pour le spectacle.

Enfin, une séquence additionnelle écrite par Thierry Illouz met le projet en abîme. Elle questionne notamment la légitimité des hommes dans les combats féministes et le [désir potentiellement paradoxal pour un artiste gay de vouloir incarner et mettre en scène une parole éminemment hétérosexuelle](#). La séquence permet également de fictionnaliser le public et d'éclairer singulièrement la théâtralité du spectacle.

Cet essai de Martin Page est unique en son genre et salué comme bien trop rare par de nombreuses féministes. L'étude INSERM 2024 sur la sexualité des Français confirme la pertinence et l'actualité du propos. En le portant au plateau, en l'incarnant, j'espère en amplifier encore l'écho.

Yves HECK
Conception, mise en scène & interprétation

Extraits de la pièce

Je parle ici de mon point de vue d'homme hétérosexuel, avec mon histoire personnelle, limitée, chaotique, donc point de vue particulier et partial. J'ignore beaucoup de choses en matière de sexualité, j'écoute, j'essaie d'apprendre. Cette parole n'est pas une conclusion pour moi, c'est la poursuite de questionnements qui vont continuer après. Alors emporté par mon satané esprit de contradiction, je peux prendre des raccourcis (je sais bien que la pénétration peut être sublime, je sais bien que ma vision est unilatérale, que parfois je généralise et que je suis injuste, je ne dis pas tout du sujet, et que bien sûr bien sûr #notallmen). Mais il y a un plaisir à défendre effrontément un parti pris et à développer un point de vue iconoclaste, politique et critique.

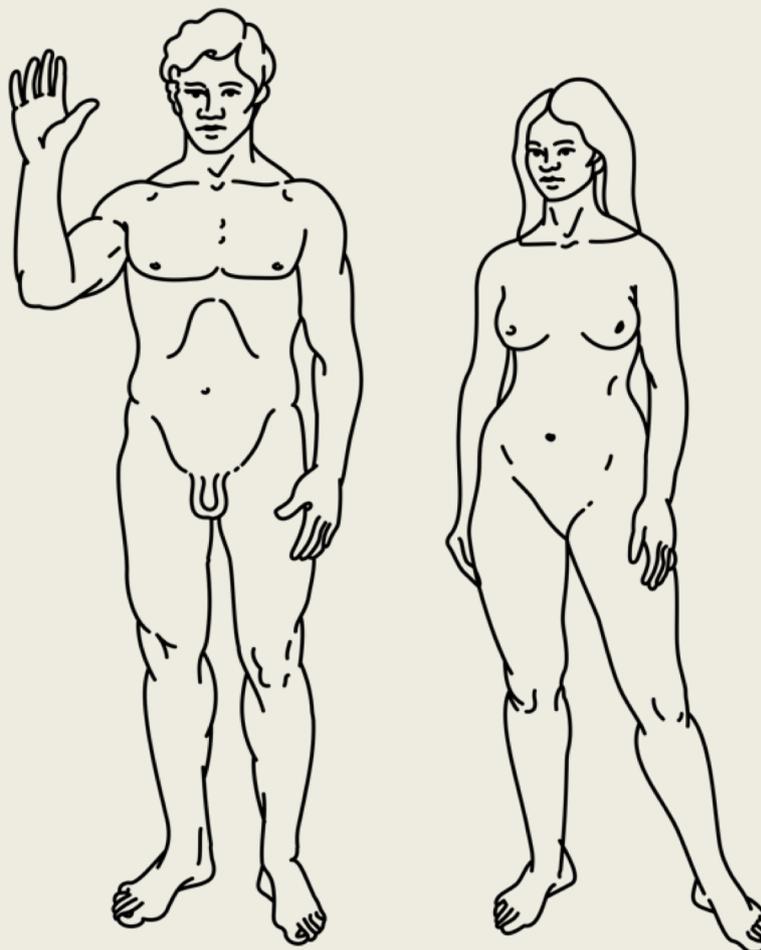
(...)

Je défriche un terrain nouveau pour moi. Il me semble que je fais aujourd'hui avec la sexualité ce que j'ai fait avec un autre sujet il y a quelques années en arrêtant de manger des animaux. Je vois des liens entre l'animalisme (plus généralement la critique de la suprématie humaine) et la critique de la suprématie de la pénétration. Manger de la viande et pénétrer sans se soucier de l'autre, c'est l'attitude d'un être qui profite de son statut de dominant sans se penser dominant ; tout ça est tellement naturel. Mon attitude, à chaque fois, consiste à attaquer mon camp : les hommes hétérosexuels omnivores et privilégiés, les fans de barbaque et de pénétration, ceux qui dominent la planète et la détruisent. Il est temps de penser et de critiquer nos comportements qui nous semblent si parfaits et justifiés. Nous sommes des catastrophes douées de langage. Ce qui n'est qu'une demi-mauvaise nouvelle.



Yves Heck dans *Au-delà de la pénétration* ©Joan de Crane

Éducation à la sexualité



© NASA *Pioneer Plaque*

Au-delà de son titre que certains jugeront choc ou provocateur, l'ouvrage de Martin Page et notre spectacle regorgent en réalité de délicatesse et d'humanisme. Les questions ouvertes y côtoient les appels à l'empathie, à l'écoute de l'autre, au respect des différences et des minorités, tout en sensibilisant à de nombreuses thématiques liées au corps et aux rapports sexuels.

Ce spectacle peut être vu comme un formidable outil d'éducation à la sexualité. Aussi proposons-nous aux classes de lycéens un accompagnement en amont de la représentation ainsi que la possibilité d'un échange à l'issue de celle-ci.

Nous contacter pour plus de détails.

L'équipe artistique

Texte : Martin PAGE



Martin Page, né en 1975, est l'auteur d'une vingtaine de romans (*L'apiculture selon Samuel Beckett*, *L'art de revenir à la vie*), d'essais (*De la pluie*, *Manuel d'écriture et de survie*), de livres jeunesse (*Je suis un tremblement de terre*) et de poésies (*Un accident entre le monde et moi*).

Son roman *La disparition de Paris et sa renaissance en Afrique* a obtenu le prix Étonnants Voyageurs. Sous le pseudonyme de Pit Agarmen, il est l'auteur d'un roman fantastique, *La nuit a dévoré le monde*, adapté au cinéma par Dominique Rocher. Il a créé la maison d'édition Monstrograph avec Coline Pierré.

Ses livres sont traduits dans une douzaine de langues.

Texte additionnel & dramaturgie : Thierry ILLOUZ



Thierry Illouz est né en Algérie. Il est avocat, romancier, auteur de pièces de théâtre dont plusieurs ont été jouées au théâtre du Rond-Point, notamment par François Morel et Charles Berling, ainsi qu'au festival d'Avignon.

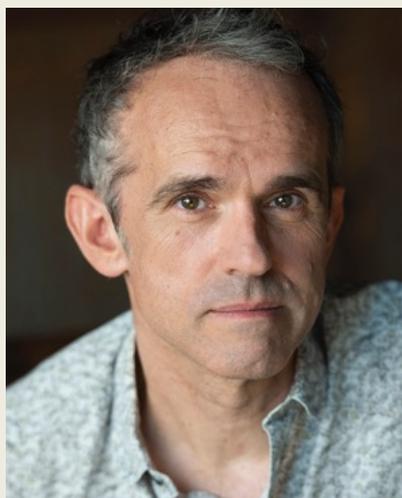
Avec Marie Nimier, il écrit aussi des textes de chansons pour Art Mengo, Enzo Enzo, Lambert Wilson, Maurane, Juliette Gréco...

Il est l'auteur de quatre romans : *L'Ombre allongée* et *Quand un soldat* chez Fayard, *J'ai tout* et *La nuit commencera* chez Buchet-Chastel qui a remporté le prix Simenon 2015.

Dans *Même les monstres*, paru en 2018 à L'Iconoclaste et sorti en livre audio chez Ecoutez lire Gallimard en 2019, il revient sur sa vocation d'avocat et nous exhorte à regarder l'autre, celui qui nous effraie, celui que l'on condamne.

Son nouveau roman paraîtra à la rentrée littéraire 2025.

Conception, mise en scène & interprétation : Yves HECK



Yves Heck conçoit et joue son premier spectacle à l'âge de 11 ans, une comédie musicale inspirée par ses idoles de l'époque. Sa passion pour le théâtre ne le quitte plus. Il entre à 14 ans à l'Académie d'art dramatique de Namur, sa ville natale en Belgique, joue pour la première fois professionnellement à 17 ans puis travaille comme assistant à la mise en scène au Théâtre National à Bruxelles avant de s'installer à Paris à l'âge de 19 ans pour suivre l'enseignement de Niels Arestrup au Théâtre-École du Passage.

Au long de son parcours de comédien dans le théâtre public, Yves aborde des auteurs très variés (Gombrowicz, Guibert, Lorca, Shakespeare,...) dans des mises en scène de Muriel Coulin, Jerzy Klesyk, Garance Rivoal, Serge Roué,... Formé à la danse contemporaine au CCN de Montpellier, il travaille également en tant que performer avec Jérôme Bel, Christian Bourigault, Nathalie Collantes et Mathilde Monnier.

Au cinéma, Yves joue notamment dans *Minuit à Paris* de Woody Allen, *L'avenir* de Mia Hansen-Løve, *120 battements par minute* de Robin Campillo, *Noureev* de Ralph Fiennes et *La syndicaliste* de Jean-Paul Salomé. Il apparaît également dans quelques séries américaines dont *Franklin* avec Michael Douglas.

Passionné de littérature, il enregistre des livres audio pour Écoutez Lire Gallimard (*Charlotte* de David Foenkinos, *Même les monstres* de Thierry Illouz, *La Treizième heure* d'Emmanuelle Bayamack-Tam). En 2013, il crée le concept de *Tête de lecture*, spectacle performatif au cours duquel il lit au débotté des pages de littérature apportées par le public et choisies par tirage au sort.

Collaboration artistique & création costumes : Isabelle DEFFIN



Isabelle Deffin, costumière de Joël Pommerat, a étudié le stylisme et le modélisme, avant d'intégrer l'École de Costume du TNB de Rennes.

Elle débute par la confection de costumes sur des spectacles de Laurent Pelly (*La Belle Hélène*) et Ariane Mnouckine (*Tambours sur la digue*). Elle sera ensuite assistante sur des créations pour Didier Bezace (*Feydeau terminus*) et Sylvain Maurice (*Le Marchand de sable*), avant de faire la rencontre de Joël Pommerat sur *Grâce à mes yeux*.

Depuis 2003, elle collabore à toutes les créations de la compagnie Louis Brouillard (*Qu'est ce qu'on a fait?*, *Les marchands*, *D'une seule main*, *Cet enfant*, *Cendrillon - Molière 2018* de la création visuelle, *Ma chambre froide*, *La réunification*, *Ça ira, fin de Louis* – et les opéras *Thanks to my eyes*, *Au Monde* et *Pinocchio*). Elle y aborde le costume comme un travail approfondi d'inspirations iconographiques et de recherche au plateau. Les essais de silhouettes (perruques & costumes) sont constants et utilisés comme outil pour le jeu des comédien·ne·s.

Elle est aussi la costumière de Cyril Teste à l'Opéra Comique (*Hamlet*), de Muriel Coulin au Théâtre du Rond-Point (*Charlotte*) et de Delphine Bibet à Bruxelles (*Play back*).

Isabelle a également été costumière ou assistante au cinéma et à la télévision sur des courts, moyens et longs métrages de Pierre Huygues et Agnès Jaoui notamment, ainsi que sur la série *Le bureau des légendes* avec Nathalie Raoul.

Création lumières : Abigail FOWLER



Née à Paris en 1984, Abigail Fowler s'est formée à l'École Supérieure des Beaux-arts d'Angers en Architecture d'Intérieur puis en Communication Visuelle, et obtient son DNSEP en 2010. Durant ses études, elle collabore avec des danseurs du Centre National de Danse Contemporaine d'Angers en tant que plasticienne. Elle décide ensuite de se former à l'éclairage scénique en faisant des stages auprès d'éclairagistes durant ses études. Sa rencontre avec Caty Olive en 2009 est décisive pour son parcours artistique, elle reprend la régie de ses créations lumières pour les spectacles de David Wampach en 2010.

En parallèle elle commence à faire ses propres créations lumière avec Vincent Thomasset, Madeleine Fournier et Jonas Chéreau. Elle travaillera en parallèle à la Ménagerie de Verre à Paris, ce qui lui permettra de découvrir la scène émergente contemporaine, de former son œil auprès d'éclairagistes tels que Yves Godin, Yannick Fouassier ou Sylvie Garot entre autres.

En 2012 elle crée dans une patinoire olympique des lumières pour le projet *Pîle* de Mickaël Phelippeau. En 2013, elle rencontre Gaëlle Bourges et sera l'éclairagiste de tous ses spectacles et performances jusqu'à ce jour. Son spectacle *À mon seul désir* est joué au Festival d'Avignon en 2015.

Principalement liée au milieu de la danse, elle collabore depuis plusieurs années avec Mickaël Phelippeau, Volmir Cordeiro, François Chaignaud, Danya Hammoud, Vania Vaneau, Benjamin Bertrand et Béatrice Massin. Elle assiste également Philippe Quesne à la lumière entre 2013 et 2016. Pour le théâtre, elle signe les lumières des *Trois hommes verts* de Valerie Mrejen, collabore avec Dorian Rossel entre 2014 et 2016 et crée les lumières de *Charlotte*, spectacle conçu et mis à scène par Muriel Coulin et présenté au Théâtre du Rond-Point en janvier 2019.

Sa démarche artistique s'articule entre le propos du projet auquel elle collabore et une réflexion sur l'espace de jeu qui l'accueille, envisageant la lumière comme une scénographie liée à la dramaturgie de la performance.

Création sonore : Martin ANTIPHON



Ingénieur du son, musicien, compositeur, designer et créateur sonore, Martin Antiphon est un alchimiste des sons. Multi instrumentiste, il apprend les percussions classiques au conservatoire de Pau, puis la guitare, la basse et les claviers en autodidacte. Après avoir travaillé comme régisseur polyvalent au Parvis - Scène nationale de Tarbes, il quitte ses Pyrénées natales pour intégrer l'Ircam en 2009. Depuis, Martin jongle des musiques électro-acoustiques et contemporaines aux rocks les plus expérimentaux. Il s'attelle à faire converger les nouvelles technologies de création sonore au service de toutes les musiques, notamment au sein des studios de **Music Unit**.

En tant qu'ingénieur du son de studio, il a collaboré notamment avec Ibrahim Maalouf, Jean-Louis Aubert, Jean Guidoni, Marine Bercot, Djazia Satour, Sanseverino, Trans Kabar, Cabadzi, Artus et James Mac Gaw.

En tant qu'ingénieur du son de spectacle vivant, Martin a entre autres travaillé pour l'Ircam avec Emmanuel Nunes, Bruno Montovani, Georges Aperghis, Hector Parra, Benjamin Dupé, Sebastian Rivas, Sivan Eldar, Jesper Nordin sur de très nombreuses créations s'étendant de la musique de chambre aux orchestres symphoniques, très souvent augmentés de spatialisation et d'électronique en temps réel.

Fort de cette double sensibilité liée à son expérience en musique actuelle et en musique contemporaine, il a signé des créations sonores pour Roland Auzet (**Autour de Max**), Cie Drôle de rêve (**Ca ne rend pas sourd**), Impérial quartet (**La cité sans voile**), Ninja Cyborg (**Night of the cobra**) et réalisé la spatialisation de nombreux spectacles dont ceux de Yoann Bourgeois (**La mécanique de l'histoire** au Panthéon) et Thomas Hauert (**Inaudible**). Il participe aussi régulièrement à des projets hybrides de type installation sonore en collaboration avec le réalisateur **Manuel Poletti** (**Carré magique** de Jean-Luc Hervé, **Cour sonore** du Familistère de Guise, **Narative Vibration** de Kader Attia).

Chorégraphie : Aude LACHAISE



Aude Lachaise est performeuse, chorégraphe, danseuse et autrice. Elle vit à Paris.

Sa démarche prend source dans la danse contemporaine grâce à laquelle elle découvre l'écriture. Elle élabore des performances physiques, dansées et parlées où le texte et l'oralité sont prépondérants. De la danse, Aude Lachaise a gardé l'organicité, l'improvisation comme support de travail, un sens de la composition intuitif et rythmique qui se joue d'une dramaturgie méthodique.

Son travail d'auteur-chorégraphe commence avec le solo *Marlon* qui obtient le KBC JONG THEATER PRIJS à Ostende en 2011. Ce spectacle est représenté une centaine de fois en France (Centre Pompidou, scènes nationales, lieux alternatifs, festival d'Automne à Paris, Actoral Marseille...) et sur le continent américain.

Elle crée ensuite *la fille* d'après un de ses textes pour le Sujet à Vif du festival d'Avignon, *En Souvenir de l'Indien* dans le réseau des CDC et *Outsiders, la rencontre* au Manège, scène nationale de Reims dont elle est alors artiste compagnon.

Elle est danseuse-interprète pour des compagnies de danse depuis 2000 (Eszter Salamon, Nathalie Pernette, Robyn Orlin, Olga Mesa, Pauline Simon, Rémy Héritier...).

Elle est aussi comédienne pour le théâtre (Perrine Mornay) ou dans les films de Pierre Trividic et Patrick Mario Bernard, Marjolaine Grandjean, Pauline Curnier-Jardin, Noritoshi Hirakawa.

Ses réalisations sont protéiformes et hybrides. Elles mettent en œuvre une déterritorialisation des compétences. La question du mouvement et du déplacement traverse ses créations.

Revue de presse

Même tact, même élégance dans la mise en scène et l'interprétation éblouissante d'Yves Heck (...) On ne saurait trop recommander ce spectacle inspiré.

Jacques Nerson

L'OBS

Yves Heck fait entendre [le texte, puissant, de Martin Page] avec douceur, audace et amusement (...) alors traînez-y vos conjoints, vos frères, vos pères, vos tontons et vos cousins. En plus, promis, ils passeront un bon moment.

Sarah Gandillot

Causette

Un théâtre d'idées (...) tout à fait convaincant. Yves Heck éprouve un plaisir communicatif à jouer la réflexion, l'interrogation, la remise en cause. L'adaptation est réussie. (...) On ne s'ennuie pas une seconde, et on sort plein de questions qui, pour être dans l'air du temps, n'en relèvent pas moins d'un propos fort et pertinent.

Pierre Lauret

**smes
fsu**

Avec une adaptation touchante, Yves Heck nous propose un moment sensible, humble et puissamment instructif.

Fanny Imbert

sceneweb.fr

A mi-chemin entre conférence scientifique argumentée et conversation passionnée autour du plaisir féminin (mais pas que), Yves Heck propose un spectacle assez inclassable.

Gérald Rossi

l'Humanité

C'est drôle et fin et juste. La mise en place scénique est sobre et efficace. Et surtout Yves Heck nous parle directement (...)

Un spectacle à voir absolument pour qui veut rejoindre la lutte féministe, l'enrichir de questionnements inédits, y croire plus fort et s'y découvrir des alliés inattendus (...) Courez-y!

Claire Saumande

**RADIO
CAMPUS PARIS**

Quelle joie de voir ce texte si puissant adapté au théâtre! J'en ai redécouvert toutes les subtilités grâce à la mise en scène et l'interprétation de Yves Heck (...) Ne manquez pas ce seul en scène.

Chloé Thibaud

**LA PAUSE
(SIMONE)**

L'OBS

L'OBS > CULTURE

a L'humeur de Pierre Dac, le féminisme de Martin Page... Une semaine au théâtre

Si l'évocation du comique de Radio Londres semble avoir quelque peu vieilli, la réflexion sur la pénétration de Martin Page résonne dans l'actualité.

Par Jacques Nerson - Publié le 27 octobre 2023 à 17h59

« Au-delà de la pénétration » : le féminisme positif de Martin Page

De même qu'il existe une écologie punitive, un féminisme punitif est actuellement répandu. Ce n'est pas celui que défend le romancier et essayiste Martin Page. Ce qui, peut-être, explique le succès d'« Au-delà de la pénétration » (éditions Monstrographe en 2018, puis Le nouvel Attila en 2020). L'auteur ne condamne pas la pénétration d'une femme par un phallus, il reconnaît aimer et s'adonner à cette pratique, mais rappelle qu'un nombre non négligeable de femmes n'en tirent aucun plaisir et qu'elle cause au contraire de vives souffrances chez certaines. Malheureusement beaucoup n'osent s'y soustraire de peur que leur partenaire ne se détourne d'elles. Aussi est-il recommandé aux hommes de s'assurer que les femmes sont vraiment désireuses de se faire pénétrer ou, sinon, de proposer des alternatives – elles ne manquent pas.

Mais ce livre est plus qu'une simple enquête sur la sexualité, il est merveilleusement bien écrit. Les phrases s'enchaînent avec fluidité, le raisonnement se poursuit avec une logique douce et imparable, dans un style parfois familier mais jamais relâché. Même tact, même élégance dans la mise en scène et l'interprétation éblouissante d'Yves Heck. On sent qu'il ne maîtrise pas seulement les mots mais la pensée de l'auteur. Le court texte, spécialement écrit par Thierry Illouz, joint à celui de Martin Page pour ajouter le point de vue d'un homosexuel, est très émouvant. On ne saurait trop recommander ce spectacle inspiré.

Jacques Nerson

l'Humanité

LE JOURNAL FONDÉ PAR JEAN JAURÈS

Lundi 6 novembre 2023 - N°23811

Le plaisir au féminin questionné sur scène

THÉÂTRE *Au-delà de la pénétration*, de Martin Page, mis en scène et interprété par Yves Heck, parle sans tabou de sexe et de domination masculine.

Ami-chemin entre conférence scientifique argumentée et conversation passionnée autour du plaisir sexuel féminin (mais pas que), Yves Heck propose un spectacle assez inclassable. Le comédien, qui se met en scène, a adapté avec Isabelle Deffin et Thierry Illouz l'essai de Martin Page, *Au-delà de la pénétration*. Paru presque confidentiellement en 2018, puis publié en 2020 au Nouvel Attila, cet ouvrage est depuis devenu un succès de librairie.

Martin Page s'y interroge sur la pénétration sexuelle, expliquant que, selon des études sérieuses, seulement 30 % des femmes (et même 25 % pour des chiffres plus récents) ne prennent que peu ou pas de plaisir dans cet acte qui caractérise l'hétérosexualité dans sa version généraliste. Avec une bonne dose d'humour, conservée en partie dans la pièce, l'auteur explique par exemple : « *Il y a une verge, il y a un vagin, l'être humain est logique, il décide de les emboîter. Il voit un clou : il tape dessus avec un marteau.* » Au-delà de la blague, le public est invité à la réflexion.

LOIN DE LA FORNICATION PRIMAIRE

« *Je fais du théâtre pour toucher, questionner et apporter ma contribution au monde. Incarner et mettre en scène cette parole d'homme hétérosexuel féministe s'est paradoxalement imposé à moi, qui suis gay* », confie de son côté Yves Heck. *Au-delà de la pénétration* est bien en fait une question de société. Et une affaire politique. Car, est-il expliqué, tout ou presque repose sur une très vieille et insupportable conception de la société, à savoir le patriarcat, et ses dérivés comme le capitalisme

et le profit financier. Il n'est qu'à voir, d'ailleurs, comment l'industrie de la pornographie fait ses choux gras avec cet archétype. Avant et après #MeToo.

Sur le plateau, nu au départ, surgissent deux ou trois sièges, un tapis, un micro, un meuble secrétaire. Un ensemble dont la pertinence n'est pas évidente et, tout à l'heure, on pourra regretter que le propos, d'abord aiguisé, ait tendance à trop se répéter. Mais c'est amendable. On

retiendra, en revanche, que cette première adaptation de l'essai de Martin Page est saluée à juste titre par un public très mélangé. Même si on se doute bien qu'elle peut faire tousser, comme lors de la sortie du livre qui remet en cause quelques très vieilles lunes.

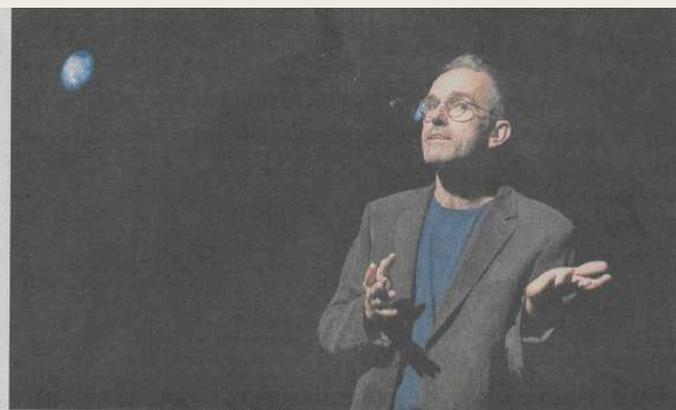
Pour le spectacle, un dispositif sonore signé du compositeur

« *Il y a une verge, il y a un vagin, l'être humain est logique, il décide de les emboîter...* »

Martin Antiphon crée de belles ambiances dans lesquelles s'insèrent des témoignages principalement féminins qui, sans filtre ni politesse de façade, parlent du plaisir sexuel. Ou de son absence. Alors que, comme l'explique le duo auteur-acteur, le sexe devrait être avant tout synonyme de plaisir partagé. Ce plaisir se trouve aussi dans des caresses démultipliées, disent-ils, dans une attention réelle au corps de l'autre, loin de la fornication primaire. Sans oublier non plus que tout rapport sexuel, consenti bien évidemment, devrait être, quel que soit son genre, moment de plaisir sincère et réciproque. Ce spectacle peu commun participe au débat. ■

GÉRALD ROSSI

Jusqu'au 25 novembre, Théâtre de la Reine blanche, Paris 18°. Rens. : 01 40 05 06 96, www.reineblanche.com.



Yves Heck propose un spectacle inclassable qui, *Au-delà de la blague*, invite le public à la réflexion. VICTOR TONELLI

Causette

Au-delà de la pénétration, du texte à la scène

Par Sarah Gandillot - 2 novembre 2023

Le comédien et metteur en scène Yves Heck adapte pour la scène le fameux essai de Martin Page paru en 2019 : *Au-delà de la pénétration*. Le spectacle se joue au théâtre de la Reine blanche, à Paris, jusqu'au 25 novembre.

2 novembre 2023

« Un soir, lors d'un dîner une amie lâche : « Je pense que pas mal de femmes pourraient clairement se passer de pénétration. » Avec son compagnon, on s'est vraiment trouvés idiots. C'est devenu d'un coup très réel : je me suis rendu compte que cette idée concernait beaucoup de femmes et qu'on n'en parlait pas. » Voilà comment est née l'idée, pour Martin Page, auteur d'une vingtaine de romans et de livres jeunesse d'écrire *Au-delà de la pénétration*, paru en 2019, ainsi qu'il le racontait à *Causette* la même année. Depuis, le petit essai, (mais ce n'est pas la taille qui compte, c'est le cas de le dire), a connu un grand succès. Sans doute plus largement auprès des femmes. Mais aussi de quelques hommes, on l'espère. Ce fut le cas du comédien Yves Heck.

« Cette lecture m'a transformé », explique-t-il dans le dossier de presse du spectacle. « Incarner et mettre en scène cette parole d'homme hétérosexuel féministe s'est paradoxalement imposé à moi qui suis gay », ajoute-t-il. Expliquant que « l'imaginatif et réjouissant humanisme des réflexions de Martin Page » y furent pour beaucoup.

Ce postulat, cet endroit d'où il parle, le comédien le pose au milieu du spectacle. Si le mentionner peut questionner les spectateur.ices au départ, il ajoute en vérité un éclairage singulier à cette proposition théâtrale, nous rappelant que, bien souvent, convergence des luttes oblige, la communauté homosexuelle est la meilleure alliée des femmes et des féministes.

Ceci étant dit, reste le texte, puissant, de Martin Page. Et son humour, qui ne gâche rien à l'affaire. Yves Heck le fait entendre avec douceur, audace et amusement, le tout dans un décor feutré de salon vintage. Des musiques originales et des passages dansés gracieusement ponctuent ces réflexions sur l'injonction à la pénétration perpétrée depuis des siècles et des siècles.



Heureusement, le spectacle est également émaillé de voix de femmes, enregistrées. Des témoignages touchants extraits de la dernière partie du livre intitulée « propos sur la pénétration » ainsi que des témoignages anonymes audio collectés pour le spectacle.

Répondre la bonne parole

Voir cette pièce nous rappelle à ce texte qu'il faut diffuser encore et encore. L'offrir, le relire, l'entendre. Car si la pénétration peut-être délicieuse (il ne s'agit en aucun cas de l'éradiquer), il faut pouvoir sortir de sa toute puissance et de son seul prisme. Car les femmes auront beau crier sur tous les toits que c'est leur clitoris qui les fait jouir, si les hommes ne remettent pas en question le premier rôle que tient leur zguègue dans les ébats hétérosexuels, nous n'avancerons pas. D'autant que tout le monde à y gagner puisque déconstruite cette injonction a le mérite de faire sacrément baisser la pression sur les épaules des hommes hétéros qui se croient obligés de bander à tout prix et en toutes circonstances.

Cette pièce contribue à répandre la bonne parole, alors traînez-y vos conjoints, vos frères, vos pères, vos tontons et vos cousins. Et plus, promis, ils passeront un bon moment. Le soir où nous avons vu le spectacle les hommes étaient nombreux dans la salle. Et semblaient ravis.

Sarah Gandillot



LA PAUSE (SIMONE)

Une newsletter écrite par **Chloé Thibaud**
et proposée par **Simone Media**



[Écrire à Chloé](#)

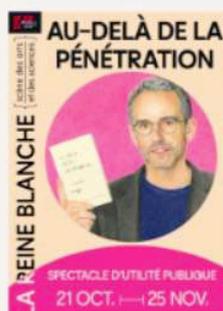
Toutes les semaines, une pause pop et engagée pour aller avec ton café !

26 Octobre 2023



SIMONE KIFFE

Les recommandations de Chloé Thibaud



Quand *Au-delà de la pénétration* est sorti en 2019, cet essai de Martin Page m'a fait l'effet d'une grosse claque dans la figure. J'avais déjà réfléchi au sujet de nos sexualités phallocentrées qui font de la pénétration de nos vagins par des pénis l'étape la plus importante de nos relations intimes, **MAIS ce livre écrit par un homme hétérosexuel dit TOUT**. Absolument TOUT ce que TOUT LE MONDE doit savoir. *"C'est une pratique symptomatique du génie humain : ça marche mal, ce n'est pas la meilleure manière d'avoir du plaisir, et pourtant c'est la norme."*

Quelle joie de voir ce texte si puissant adapté au théâtre ! J'en ai redécouvert toutes les subtilités grâce à la mise en scène et à l'interprétation de **Yves Heck**. J'ai aussi été **bouleversée par une séquence inédite** (écrite par Thierry Illouz) qui nous permet de nous interroger d'une part sur la légitimité des hommes à participer aux combats féministes et, d'autre part, sur celle des hommes gays à relayer "une parole éminemment hétérosexuelle". **Ne manquez pas ce seul en scène, jusqu'au 25 novembre au théâtre La Reine Blanche, à Paris.**

Chloé Thibaud

La compagnie Tête chercheuse

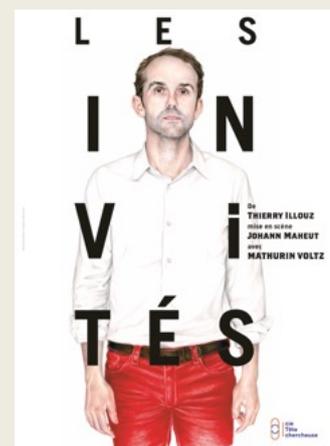
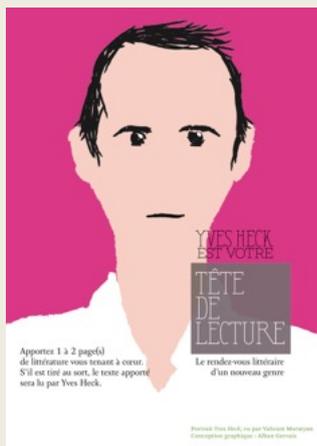
Fondée à Paris en 2013, la compagnie Tête chercheuse a le [partage avec le public](#) comme élément moteur de ses créations. Pour ce faire, elle propose des formes qui embarquent les spectateurs en explorant [les rapports intimes qui se tissent entre eux, les interprètes et le texte](#). Des cimetières parisiens aux jardins de Montréal, ses spectacles tournent en France et à l'international. Sa direction artistique est assurée par le comédien et metteur en scène Yves Heck.

www.tetechercheuse.org

Dans le spectacle phare de la compagnie, *Tête de lecture*, Yves Heck lit au débotté des pages de littérature apportées par le public et choisies par le hasard d'un tirage au sort.

Toujours vivante – car la littérature ne meurt jamais a été conçu en 2021 pour L'Hyper Festival de La Ville de Paris. Ces promenades littéraires sur les lieux de sépultures de grand·e·s écrivain·e·s ont remporté un vif succès et continuent à être programmées régulièrement, notamment dans le cadre des Journées du matrimoine et des Nuits de la lecture.

Les invités est un seul en scène inédit que Thierry Illouz a écrit pour Yves Heck. Créé à La Loge (Paris) en 2012, le spectacle y est repris en 2015 suite à son succès. Dans le noir d'une salle un comédien parle, pas un acteur qui joue, non, le comédien lui-même. L'homme parle quelque part, dans un lieu entre le privé et le public, la scène, le décor ou le lieu réel, il cherche le sens de sa présence, de son jeu, de son choix, de sa vocation.



Les spectateurs tirés au sort sortent de leur poche le texte que le comédien va découvrir en le lisant à haute voix.

France Inter

Un concentré de littérature et d'émotions.

Libération

L'un des plus intelligents et des plus jubilatoires spectacles que vous puissiez voir ces jours-ci.

Armelle Héliot

Sans apprêt, un homme parle, de son métier de comédien, du «doute» intime qui le taraude (...) Seul, face au public, il expose sa pudeur égocentrique, sa fragilité crâne.

Libération

CONDITIONS D'ACCUEIL

4 personnes en tournée
(1 comédien, 2 régisseurs, 1 chargé de diffusion)

Arrivée équipe J-1
L'équipe technique se déplace en camion.
Le reste de l'équipe en train ou avion.

Une pré-implantation est demandée.

Fiche technique détaillée & conditions financières sur demande



Licence L-R-24-2874

MVAC 18 (boîte 51)
15 Passage Ramey
75018 Paris

www.tetechercheuse.org

Direction artistique

Yves HECK

infos@tetechercheuse.org

Diffusion

Roland LEHOVICZ

diffusion@tetechercheuse.org

+33 (0)7 68 06 84 09

Presse

Francesca MAGNI

francesca@francescamagni.com

+33 (0)6 12 57 18 64